

6639
SERVICE
DE PRESSE
UKRAINIEN.

Rhm 4282/1931
115
m.v. v1
6269
09,2
PARAÎT À INTERVALLES
NON RÉGULIERS

No 1 Prague, le 9 mai 1931.

Avis au lecteur.

C'est dans un moment pénible de la vie du peuple ukrainien que nous débutons avec notre feuille d'information. Il semble que le peuple ukrainien n'ait pas encore vidé jusqu'à la lie le calice amer de souffrances que lui a réservé le destin. La guerre mondiale a ruiné une grande partie des territoires peuplés par les Ukrainiens: la Galicie Orientale, la Bucovine, la Wolhynie, le pays de Kholm, etc. Au cours des événements des années 1918—1920, quand le peuple ukrainien en pleine révolution a dû défendre son droit de disposer librement de son sort contre les prétentions du nationalisme polonais contemporain, contre les attaques de l'impérialisme de la Russie bolchéviste et contre les généraux de la Russie contre-révolutionnaire, cette ruine de l'Ukraine a été achevée. A la place de l'Ukraine démocratique indépendante la dictature des communistes moscovites et le pouvoir du chauvinisme polonais ont instauré leur domination.

Le peuple ukrainien revendique, comme par le passé et conformément aux principes proclamés par la démocratie mondiale, le droit de disposer librement de son sort, droit que les masses populaires ukrainiennes avaient mis si énergiquement à l'ordre du jour dans la lutte révolutionnaire de l'époque présente en Ukraine.

Le processus de la renaissance des nations opprimées et disgraciées suit son cours historique avec la vigueur d'une loi de la nature aussi à l'Est de l'Europe. En raison de la situation géographique de l'Ukraine qui touche à la Mer Noire et s'étend du Caucase aux Carpathes et en raison de l'importance de sa population le problème ukrainien occupe la première place parmi tous les problèmes nationaux de l'Europe Orientale; le monde civilisé ne peut pas méconnaître l'importance historique de la renaissance à la vie politique du peuple ukrainien qui compte plus de 40 millions d'individus. 728961

Il n'y a aucun doute que, tant que le problème ukrainien ne sera pas résolu dans le sens de la liberté et de la démocratie, la paix internationale sera toujours menacée à l'Est de l'Europe.

Ayant en vue les intérêts du peuple ukrainien opprimé et ceux de la démocratie et de la paix internationale et nous basant sur des données réelles et vérifiées nous voulons informer le monde civilisé des conditions de la vie du peuple ukrainien à l'heure présente. Nous aimons à croire que l'opinion publique mondiale contribuera à la solution équitable et démocratique de la question ukrainienne. Notre plate-forme — c'est la démocratie la plus étendue, notre but — c'est l'unité et l'indépendance de l'Ukraine conformément à la volonté des masses les plus larges du peuple ukrainien.

La question ukrainienne.

„Voici la nation la plus opprimée.“
Charles Seignobos.

A l'heure actuelle encore on peut rencontrer dans la presse internationale l'opinion que le mouvement ukrainien serait quelque chose d'artificiel, créé par des influences et des „intrigues“ étrangères.

L'Ukraine et son peuple ne sont cependant pas des phénomènes de date récente dans l'histoire politique universelle. Au IX^e siècle déjà les Ukrainiens-Ruthènes ont constitué un Etat sur le Dnieper avec Kiev comme centre. Ayant pour voisins les peuplades nomades des steppes, les Ukrainiens devaient, durant de longs siècles, repousser les attaques des hordes sauvages. Après avoir longtemps lutté contre les envahisseurs nomades l'Etat des princes kieviens tomba, en 1240, sous la domination d'une horde puissante qui avait envahi tout le territoire ukrainien depuis le Don jusqu'aux Carpathes et menaçait l'Europe toute entière. Après avoir secoué le joug tartare avec l'aide des princes lithuaniens, l'Ukraine devint, dès le XIV^e siècle, une partie du duché de Lithuanie. Après l'union de la Lithuanie avec la Pologne en 1569 tout le territoire de l'Ukraine fut incorporé au Royaume de Pologne.

Au cours de presque un siècle de domination polonaise, une grande partie de la noblesse ukrainienne orthodoxe se convertit au catholicisme et se polonisa, ce qui eut une influence néfaste sur le développement de la culture ukrainienne, d'autant plus que presque toute l'énergie du peuple ukrainien était absorbée à défendre son existence matérielle contre les attaques des hordes tartares.

Une opposition contre le pouvoir des nobles polonais s'était propagée de plus en plus parmi les masses populaires ukrainiennes excitées surtout par les persécutions religieuses, — les Ukrainiens étant de confession grecque orthodoxe et les Polonais catholiques, — et l'oppression sociale. L'ordre militaire des Cosaques Zaporogues avec leur chef, hetman B. Khmelnytsky se mit à la tête des paysans et des bourgeois ukrainiens. Cet ordre s'était formé à l'époque de la lutte contre les Tartares. En 1648, les Ukrainiens soulevés en une insurrection révolutionnaire secouèrent la domination polonaise et recouvrèrent leur indépendance politique. Les chefs de l'Etat Ukrainien du XVII^e siècle travaillèrent à réunir tous les territoires ukrainiens pour reconstituer l'Ukraine dans ses anciennes limites jusqu'à la Vistule („Jus totius Ukrainae antiquae vel Roxolaniae“).

Pour s'assurer la victoire dans la lutte contre la Pologne la république cosaque ukrainienne accepta (en 1654) le protectorat du tzar moscovite, protectorat qui garantissait à l'Ukraine des droits politiques étendus. Presque simultanément (en 1656 et en 1657) l'Ukraine conclut des traités avec la Transylvanie et la Suède contre la Pologne.

Mais, de même que pour la Pologne, l'accroissement de la force de l'Ukraine n'était pas un avantage pour la politique moscovite. C'est pourquoi le tzar Alexis consentit bientôt au partage de l'Ukraine entre

la Moscovie et la Pologne (1667). La partie de l'Ukraine située à l'Ouest du Dnieper fut cédée à la Pologne et l'Ukraine de la rive gauche du Dnieper resta sous le protectorat moscovite. Sur ce dernier territoire, un régime d'autonomie, avec un chef d'Etat (hetman) particulier, avec des autorités, une juridiction et des finances séparées, se maintint jusqu'en 1764. Dans cette période l'Ukraine essaya à plusieurs reprises de se libérer de la domination polonaise et moscovite mais sans succès. L'exemple le plus connu de ces tentatives est l'alliance du hetman Ivan Mazepa avec Charles XII, roi de Suède, contre le tzar Pierre I^{er}, en 1708—1709.

Le régime d'autonomie une fois supprimé en Ukraine, le peuple ukrainien, se trouvant sous la domination russe, endura de cruelles persécutions de la part du gouvernement tzariste. La décadence des écoles et l'accroissement du nombre des illettrés, la légalisation du servage des paysans d'après le modèle moscovite, la ruine du commerce et de l'industrie furent les résultats de l'expansion du système centraliste russe en Ukraine.

Après les partages de la Pologne à la fin du XVIII^e siècle la plus grande partie des territoires ukrainiens qui se trouvaient sous la domination polonaise furent incorporés à la Russie. La Galicie Orientale et la Bucovine peuplées par les Ukrainiens devinrent des provinces autrichiennes.

Tendant à l'assimilation complète du peuple ukrainien le gouvernement tzariste supprima l'emploi de l'ukrainien la presse, devant les tribunaux, au théâtre et interdit même la traduction ukrainienne des Saintes Ecritures (1876). En raison des persécutions de la part du gouvernement tzariste le mouvement national ukrainien se concentra, dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, dans les provinces ukrainiennes de l'Autriche — en Galicie et en Bucovine. Naturellement les livres et les journaux ukrainiens qui paraissaient en Autriche trouvaient leur public aussi en Ukraine au delà de la frontière russe, ce qui a poussé le gouvernement russe, lors de l'occupation de la Galicie et de la Bucovine par les troupes russes au commencement de la guerre mondiale, en 1914, à détruire par tous les moyens possibles les établissements culturels et économiques ukrainiens et à persécuter sans merci la population ukrainienne.

La révolution survenue en Russie en 1917 a apporté de grands changements dans le mouvement national ukrainien. Les chefs politiques ukrainiens ont revendiqué au début de la révolution de 1917 une autonomie nationale et territoriale pour l'Ukraine, qui devait rester liée fédérativement à la République Démocratique Russe. Mais suivant le cours de la révolution les Ukrainiens, de même que les autres peuples de l'ancien Empire Russe tels que les Finnois, les Esthoniens, les Lettons, les Lithuaniens, les Géorgiens, les Arméniens, etc. ont mis à la base de leurs aspirations politiques l'indépendance complète de leur pays. La République Démocratique Ukrainienne proclamée le 22 janvier 1918 par l'assemblée révolutionnaire ukrainienne — la Rada Centrale — a dû défendre sa souveraineté contre les prétentions des bolchéviks russes qui par la force des armes voulaient étendre leur

dictature aussi sur l'Ukraine. Pendant cette guerre ukraino-russe les élections à la constituante ukrainienne eurent lieu et les partis ukrainiens obtinrent 75% des votes émis.

Par suite de la décomposition du front russe et de l'anarchie générale déchaînée par les bolchéviks le jeune Etat ukrainien, qui organisait son appareil administratif et militaire fut obligé de signer un traité de paix avec les Puissances Centrales à Brest-Litovsk, en 1918. Mais, par suite des tendances économiques et politiques des Puissances Centrales à l'Est de l'Europe l'Ukraine a été de fait occupée par les troupes austro-allemandes.

Les autorités militaires des Puissances Centrales se sont ensuite par force immiscées dans les affaires intérieures de l'Ukraine, ont supprimé le régime républicain et mis le pouvoir entre les mains du général Skoropadsky, représentant des intérêts des grands propriétaires fonciers, qui prit le titre de hetman de l'Ukraine. Après la victoire de l'Entente, Skoropadsky a couronné son gouvernement de six mois par la proclamation d'une fédération avec la Russie „blanche“ du général Dénikine. Un soulèvement révolutionnaire des masses populaires ukrainiennes organisées sous le drapeau de l'Union Nationale Ukrainienne a balayé alors le régime de Skoropadsky qui ne s'appuyait que sur la force des baïonnettes allemandes. Par la force et par la volonté des masses populaires ukrainiennes la République Démocratique Ukrainienne a été restaurée. La Bucovine et la Galicie Orientale, après l'écroulement de l'Autriche, se sont réunies à la République Démocratique Ukrainienne.

Par suite des informations tendancieuses et fausses que les ennemis du mouvement national ukrainien fournissaient aux chefs des puissances-victorieuses, les grandes puissances considèrent, en 1918 et en 1919, la République Démocratique Ukrainienne comme „bolchéviste“ et prêtèrent leur appui à la Pologne et aux généraux russes „blancs“ (Dénikine, Wrangel) contre l'Ukraine. Celle-ci a eu à soutenir encore la lutte sur un troisième front, contre les bolchéviks qui s'efforçaient de nouveau d'envahir l'Ukraine.

Au mois de juin 1919, les troupes ukrainiennes, après une lutte de 8 mois, ont dû se retirer de la Galicie Orientale devant l'offensive de l'armée polonaise. Les armées ukrainiennes réunies, après la dissolution du front polono-ukrainien ont continué la lutte contre les bolchéviks russes et contre l'armée „blanche“ de Dénikine.

Au mois de novembre 1919, les troupes ukrainiennes n'ont pu résister plus longtemps à l'armée de Dénikine et le front ukrainien a été détruit. Les bolchéviks, après leur victoire sur Dénikine, ont de nouveau occupé l'Ukraine. La tentative des Ukrainiens de continuer, en alliance avec la Pologne, la lutte contre la Russie bolchéviste en 1920 a échoué. Le gouvernement polonais, profitant de la situation précaire du peuple ukrainien, n'avait de fait d'autre but que d'occuper le plus de territoires ukrainiens possible. En vertu de traité de Riga de 1921, la Russie et la Pologne ont partagé entre elles le territoire de l'Ukraine. Presque 7 millions d'Ukrainiens se sont trouvés sous

la domination polonaise et plus de 30 millions sont restés sous le régime bolchéviste russe.

Encore en 1918, la Roumanie avait occupé la Bucovine où se trouvaient plus de 300.000 Ukrainiens. Le nombre total des Ukrainiens en Roumanie (en Bucovine et en Bessarabie) dépasse un million. Près d'un demi-million d'Ukrainiens (Ruthénie Subcarpathique) qui appartenaient à la Hongrie se sont librement réunis à la République Tchécoslovaque, en 1919.

Le peuple ukrainien qui a lutté pour sa liberté nationale sous le drapeau de la démocratie s'est trouvé, par suite des circonstances défavorables, assujéti sous le régime de la terreur du bolchévisme russe et sous la dictature du chauvinisme polonais. La soi-disant „Ukraine Soviétique indépendante“ n'est qu'une simple province dépendant en tout de Moscou.

Il est vrai que, sous la pression du mouvement national dans les masses populaires ukrainiennes, les bolchéviks russes ont été obligés de faire quelques concessions aux Ukrainiens dans le domaine culturel (l'instruction publique primaire, secondaire et supérieur en langue ukrainienne, l'emploi de l'ukrainien dans les tribunaux et dans l'administration) mais l'Ukraine n'en ressent pas moins son assujétissement politique et économique. Des centaines de mille d'Ukrainiens ont péri et périssent déportés dans les régions les plus lointaines de la Sibérie et dans les forêts du Nord de la Russie et leur seul crime est de n'avoir pas manifesté la soumission désirée au pouvoir des occupants. Des milliers de ceux qui ont lutté pour la liberté de leur nation ont péri de la main criminelle des tchékistes bolchéviks.

La politique de profit et de terreur vis-à-vis des Ukrainiens se poursuit avec une force renouvelée en Pologne. Le monde civilisé tout entier est informé de la „pacification“ sanglante menée par le gouvernement de Pilsudski à l'égard de la population ukrainienne innocente en Galicie Orientale et en Wolhynie lors des élections à la Diète polonaise aux mois d'octobre et de novembre 1930.

Le peuple ukrainien partagé entre les Etats étrangers n'a pas cependant renoncé à son droit de disposer librement de son sort. L'Ukraine, qui d'après Voltaire, „a toujours aspiré à être libre“ ne peut se résigner à une situation d'esclave sous les différentes dictatures des Etats-oppresseurs. La liberté des peuples à l'Est de l'Europe est une condition nécessaire à la victoire de la démocratie, l'indépendance de ces peuples ne peut que favoriser le développement politique et économique de l'Europe tout entière.

Les richesses naturelles de l'Ukraine — sa houille (bassin de Donetz), son fer (Krivoy Rog), son pétrole de Galicie Orientale (Boryslaw-Brohobycz), son sol fertile et son agriculture développée, son industrie-sucrière et métallurgique — constituent autant d'avantages qui attirent l'attention des politiciens et des économistes les plus avisés. Mais on ne saurait trop insister sur le danger de chercher, comme par le passé, la solution du problème ukrainien sans prendre en considération les intérêts d'un peuple de 40 millions.

Nous croyons que le peuple ukrainien tombé sous le joug par suite des circonstances extérieures défavorables obtiendra en fin de compte son droit à la libre disposition, droit qu'ont déjà conquis les autres peuples opprimés.

Par nos informations nous voulons contribuer à l'étude de l'état de choses réel en Ukraine.

La devise qu'a adoptée la première association politique ukrainienne de 1845 — la „Confrérie de St Cyrille et de St Méthode“ ayant à sa tête les écrivains ukrainiens Chevtchenko, Kostomarov et Kouliche, nous l'adoptons aussi comme mot d'ordre: „Apprenez la vérité et la vérité vous libérera“.

Les Ukrainiens en Pologne.

Dissolution d'associations ukrainiennes par les autorités polonaises.

Léopol, avril 1931.

Du 1er octobre 1930 au 1er février 1931, sur l'ordre du voyévode de Tarnopol, l'administration polonaise a dissous 55 associations ukrainiennes dans le district de Podhajce, à savoir: 15 associations affiliées de la société culturelle „Prosvita“, avec cabinets de lecture populaires, 20 associations gymnastiques de pompiers „Sokil“, 5 associations gymnastiques de pompiers „Luh“, 9 associations agricoles de la société „Silsky Hospodar“, l'association affiliée de la société pédagogiques „Ridna Chkolia“ l'association affiliée de „l'Union des Ukrainiennes“, etc.

Les autorités polonaises propagent l'obscurantisme sur les territoires ukrainiens.

Les autorités polonaises continuent sans relâche à supprimer les cabinets de lecture populaires de la société culturelle „Prosvita“. Ainsi ont été supprimés les cercles „Prosvita“ dans les villages suivants: Tustanowice, Hruszow, Jasienica Solna, Opaka, Gaje Wyżne, Bania Kotowska (distr. de Drohobycz), Dolznow, Hnılce, Rozdzalow, Winniki, Komorow, Chlopiatyn, Hoholow (distr. de Sokal), Senkowice, Wasylow Wielki, Szscapiatyn, Podlasie, Wolka Wierzbicka (distr. Rawa Ruska), Czyzykow, Zniesienie, Zboiska (distr. de Léopol), Laszki Zawiazane, Chyszewice, Czajkowice (distr. de Rudki), Serafince, Wierzbowce, Horodenka, Kotykwka, Kat Folwarzcy (distr. de Horodenka) et le casino ukrainien „Besida“ à Horodenka.

Dans le district de Brzezany ont été fermés les cercles „Prosvita“ à Kozowa, la société ukrainienne pour la protection de la jeunesse et le cabinet de lecture dans le même village.

Les associations gymnastiques et culturelles subissent les mêmes persécutions de la part de l'administration polonaise dans les districts suivants: Rohatyn, Nadworna, Delatyn, Dobromil, Zydaczow, Kamionka Strumilowa, Radziechow, Tarnopol, Zolkiew, Rawa Ruska, Grodek Jagiellonski, Mosciska, Jaroslaw, Bobrka, Przemysl, Jaworow, Dolina, Rien que dans le voyévodstvo de Lwow, pendant ces derniers mois, il a été fermé 57 cabinets de lecture et dissous 3 associations „Prosvita“, 21 associations „Luh“, 35 sections de la société gymnastique „Sokil“, la section de la société pédagogique „Ridna Chkolia“, la section de la société „Union des Ukrainiennes“ et la section de la société pour la protection de la jeunesse.

Difficultés créées par les autorités polonaises aux associations ukrainiennes encore existantes.

Au cours de 8 jours seulement, à la fin du mois de décembre 1930, le staroste de Sokal a refusé 40 demandes de différentes associations ukrainiennes qui voulaient organiser des spectacles ou des fêtes. On peut voir du fait suivant jusqu'où va l'arbitraire de l'administration polonaise: le staroste de Tlumacz n'a pas autorisé la société „Prosvita“ à organiser un spectacle sous le prétexte que le bâtiment où devait avoir lieu le spectacle en question ne répondait pas aux prescriptions administratives. Il est à noter que précisément dans le même bâtiment jusqu'à 100 spectacles ont eu lieu auparavant.

Persécutions des Ukrainiens par l'administration polonaise en Wolhynie.

Luck, avril 1930.

En Wolhynie, où les Ukrainiens constituent plus de 80% de la population il ne reste maintenant que 3 associations culturelles „Prosvita“ pour plusieurs millions de cette population ukrainienne. L'administration polonaise fait aussi toutes sortes de difficultés aux sociétés coopératives ukrainiennes dans leur travail culturel et d'instruction, elle leur interdit catégoriquement même d'organiser des cours de comptabilité, des cours de commerce pour les vendeurs, etc. (p. ex. à Poczajow, district de Krzemieniec).

Les autorités polonaises interdisent aux sociétés coopératives ukrainiennes de convoquer des assemblées générales, ce qui est arrivé par ex. à Hlinsk, à Buhryn, à Hruszowcy, à Tuzcan, à Chocin.

De la pitié envers les animaux, le furet — pour les Ukrainiens.

Pendant le progrom des Ukrainiens le Ministère polonais de l'Intérieur a adressé une circulaire aux autorités administratives et policières leur ordonnant de veiller à ce que personne ne tourmente les animaux.

Le 27 décembre 1930, le Ministère polonais de l'Intérieur d'accord avec le Ministère de la Justice a émis un décret qui autorisait certaines associations particulières polonaises à prêter leur concours aux organes officiels pour découvrir les cas d'infraction aux ordonnances concernant la protection des animaux.

Ces ordonnances ont été émises justement à l'époque où la police et les troupes polonaises maltraièrent des milliers d'Ukrainiens sur un territoire dépassant en superficie l'Autriche actuelle. Il y eut des morts parmi les Ukrainiens maltraités. Au mois de février 1931 sont mortes par suite des tourments endurés en automne 1930 les personnes suivantes: Antin Snowydowycz, âgé de 64 ans de Podhorodyszczce, Michel Horyn de Ruda, distr. de Bobrka et Michel Lytwynec âgé de 35 ans, président de la commune de Ciezow, distr. de Stanislawow. Les uhlans polonais pourchassèrent Lytwynec au galop de Ciezow jusqu'à Jamnica en le contraignant à courir. L'homme tomba exténué et ne put se rétablir (mort le 18 février 1931).

Au mois d'avril sont morts par suite de la „pacification“ polonaise Pierre Dragan (un paysan) en Dobromysl, distr. de Javorov et un ouvrier Michel Firman en Mozo-liwka, distr. Podhajce.

Récompenses et décorations pour les policiers polonais ayant participé à la „pacification“ de la Galicie Orientale.

Dans les trois voyévodstvos ukrainiens il a été remis 111 croix de mérite aux policiers polonais qui se sont particulièrement distingués lors de la „pacification“ des Ukrainiens.

La „victoire“ de Pilsudski aux élections dans les régions ukrainiennes. Varsovie, mars 1931.

Pendant les débats à la Diète polonaise les représentants ukrainiens ont déclaré que lors des élections à la Diète, en novembre 1930, une „main inconnue“ a ajouté des milliers de bulletins en faveur de la liste du maréchal Pilsudski. Ainsi, p. ex. dans la circonscription de Stanislawow, d'après les résultats du scrutin 100% des électeurs auraient voté tandis qu'en réalité 70% seulement ont voté. Sur 355.000 habitants ayant le droit de vote dans cette circonscription 100.000 qui se sont abstenus du scrutin ont été comptés pour la liste de Pilsudski.

Prétentions polonaises.

Léopol, avril 1931. Au sujet des pourparlers qui ont eu lieu entre les représentants de l'Union Démocratique Ukrainienne (UNDO) et les représentants du bloc gouvernemental polonais nous sommes informés que les Ukrainiens ont exigé la libération des députés ukrainiens arrêtés (le chef du parti, Dr. Dmytro Levytsky et le secrétaire Dr. Makaruszka sont emprisonnés), la réouverture des écoles ukrainiennes fermées par le gouvernement polonais l'année passée, etc. D'autre part, les Polonais ont adopté comme „plate-forme“ dans ces pourparlers l'exigence que les parlementaires ukrainiens retirent leur plainte adressée à la Société des Nations au sujet de la soi-disant pacification. Les représentants ukrainiens n'ont pas consenti à satisfaire à cette exigence.

Le leader du bloc gouvernemental, M. Holowko, a déclaré aux députés ukrainiens qu'en cas où ils n'accepteraient pas les conditions posées par le gouvernement polonais ils „n'obtiendront même pas ce qui leur appartient de droit“.

Ukrainiens affamés dans les prisons polonaises.

Léopol

45 Ukrainiens, tous prisonniers politiques, ont déclaré, depuis le 19 avril une grève de famine en protestation contre la lenteur de l'instruction. Makaruszka, député à la Diète polonaise et Paliyiw, ancien député, se trouvent parmi les prisonniers.

Les écoles ukrainiennes en Pologne.

On peut voir de la statistique concernant l'instruction publique à quel point la Pologne remplit ses engagements vis-à-vis de la population ukrainienne.

en 1850, du temps de l'ancienne Autriche	il y avait en Galicie Orientale . . .	1500 écoles primaires ukrainiennes.
en 1914	2612
en 1922	2502
en 1928/29	651.

L'alcoolisme obligatoire.

Varsovie, avril 1931.

Sur 487 plébiscites antialcooliques faits en Pologne 405 ont été votés en Galicie Orientale. Le gouvernement polonais considère cette volonté du peuple de s'abstenir de la consommation des boissons alcooliques comme „un manque de loyauté envers l'Etat“ car l'abstinence de la population pourrait causer un préjudice à l'Etat qui a le monopole de la fabrication de l'eau-de-vie. Le parti gouvernemental a proposé à la Diète un projet de loi qui autoriserait la vente des boissons alcooliques aussi les dimanches et jours fériés et diminuerait l'éloignement obligatoire des débits d'alcools de l'église de 150 à 100 mètres. En 1925, les bénéfices de l'Etat provenant du monopole des alcools se montaient à 266,911.000 zloty, en 1930 ils atteignent le chiffre de 723,746.970 zloty.

L'opinion de l'évêque gréco-catholique sur la situation des Ukrainiens en Pologne.

Au mois de mars l'évêque ukrainien de Stanislawow, Chomyszyn a adressé à ses ouailles une épître dans laquelle il mentionne au sujet de la situation des Ukrainiens: „Le peuple ukrainien est traité presque comme des ilotes qui n'ont qu'à obéir et à payer. On nous appelle avec mépris „porcs“, et ce n'est pas que de la part des soldats polonais qu'on peut l'entendre, mais aussi de la part des Polonais — hommes du monde et même de la part des ecclésiastiques.“

Les bolchéviks et la pacification des Ukrainiens en Galicie Orientale.

Les bolchéviks russes ont essayé avec l'aide du soi-disant „Parti communiste de

l'Ukraine Occidentale" de se rendre populaires parmi la population ukrainienne en Pologne mais sans succès. Lors des dernières élections à la Diète polonaise, les communistes ont perdu jusqu'à 50% des voix. Ils voient la cause de leur défaite dans... „l'alliance de Pilsudski avec la bourgeoisie ukrainienne". C'est une explication qui n'est pas moins „spirituelle" que les autres affirmations de la presse communiste, comme p. ex. l'information que les partis ukrainiens qui se sont solidarisés pendant les élections et notamment les national-démocrates (UNDO), les socialistes radicaux et les social-démocrates auraient prêté leur concours à la troupe et à la police polonaises pour détruire les établissements culturels et économiques ukrainiens et maltraiter la population ukrainienne!... („Chliach Osvity", décembre 1930, Kharkov.)

Les victimes de la pacification polonaise en Galicie Orientale.

Le nombre des Ukrainiens victimes des atrocités de la police et de la troupe polonaise atteint le chiffre de 15.000.

Le traitement des Ukrainiens blessés par les dévastateurs polonais.

Varsovie, mars 1931.

La motion des députés ukrainiens à la Diète polonaise concernant le traitement des Ukrainiens victimes de la „pacification" proposait la résolution suivante:

„La Diète invite le gouvernement à prendre les dispositions nécessaires pour que toutes les personnes qui ont innocemment subi des préjudices à leur santé causés par les organes du pouvoir pendant la pacification dans les voyevodstvos de Léopol, de Stanislawow et de Tarnopol soient admises pour le traitement dans les hôpitaux aux frais de l'Etat."

Cette motion publiée a été confisquée par la censure polonaise.

Les Ukrainiens en Union soviétique.

Décadence de l'économie publique en Ukraine sous le régime bolchéviste.

Dans l'ouvrage „Le plan quinquennal" (2^e édit., t. III, p. 116) il est mentionné au sujet de l'économie de l'Ukraine ce qui suit:

„Ces dernières années, par suite de la décadence économique de cette région et surtout des provinces de la rive droite du Dnieper, l'émigration des habitants s'est accrue et crée des ressources de main d'oeuvre non qualifiée".

Le plan quinquennal envisage pour ces cinq années prochaines l'émigration de 910.000 habitants de l'Ukraine en Sibérie. Nous sommes informés qu'au cours de l'année dernière jusqu'à 700.000 paysans ukrainiens ont été déjà exilés au Nord de Russie et en Sibérie.

Les richesses de l'Ukraine en houille.

D'après le „Plan quinquennal" (t. 2, I partie, page 12) la quantité de houille dans le bassin de Donetz en Ukraine est évaluée à 64,5 milliards de tonnes. Les gisements d'antracite dans le même bassin houiller égalent, d'après le „Plan quinquennal" ceux de l'Europe, de l'Amérique et de l'Australie tous ensemble.

L'attitude des ouvriers ukrainiens vis-à-vis de la collectivisation de l'économie rurale.

Au village de Romankové, dans la région de Katerinoslav, habitent de nombreux ouvriers qui, bien que travaillant dans la métallurgie, n'ont pas rompu leurs liens avec l'agriculture. Sur 1200 ouvriers qui possèdent des terres à Romankové 83 seulement ont adhéré à l'organisation agricole collective. („Le communiste" du 15 mars 1931, Kharkov.)

L'asservissement des paysans ukrainiens dans les mines de „Donbas" (bassin houiller de Donetz).

Le comité central du parti communiste a résolu d'affecter les mines séparées aux différents villages et collectivités agricoles afin que ceux-ci y fournissent la main d'oeuvre nécessaire. Chaque ouvrier doit „s'attacher" à une mine pour une année au moins. („Le Communiste", 15. III. 1931.)

De nouvelles arrestations en Ukraine soviétique.

Nous sommes informés d'arrestations en masse parmi la population ukrainienne et surtout parmi les intellectuels ukrainiens aussi bien dans les villes (Kiev, Odessa, Kharkov) qu'à la campagne. De nombreux Ukrainiens originaires de la Galicie et de la Bucovine sont arrêtés. Le GPU (la direction de la police d'Etat) les accuse de vouloir créer un Etat ukrainien indépendant de la Russie. Parmi les arrêtés sont des membres du parti communiste.

Les Ukrainiens en Roumanie.

Les écoles ukrainiennes en Roumanie.

Pour plus d'un million d'Ukrainiens en Roumanie (Bucovine, Bessarabie) il n'y a pas une seule école ukrainienne. En Bucovine, où du temps de l'Autriche il y avait 216 écoles ukrainiennes avec 40.000 élèves, toutes les écoles ukrainiennes sont roumanisées.

Les Ukrainiens en Tchécoslovaquie.

La langue d'enseignement en Ruthénie Subcarpathique.

Le 17 mars 1931, une commission a siégé à Prague sous la présidence de M. Dérer, ministre de l'Instruction publique de la République Tchécoslovaque, pour délibérer sur la question de la langue d'enseignement dans les écoles de la Ruthénie Subcarpathique. Des linguistes éminents tchèques et des représentants de différents établissements et associations culturels de la Ruthénie Subcarpathique ont pris part à ces délibérations. La majorité de la commission s'est prononcée pour l'enseignement dans les écoles de la Ruthénie Subcarpathique en langue du pays (un dialecte de la langue ukrainienne).

Directeur: E. Holitsynsky. — Adresse de la rédaction: Prague II., Hlavní pošta, Boîte postale No. 163, Tchécoslovaquie.